

# JEUNES ET FEMMES : PIVOTS DU DEVELOPPEMENT DURABLE DE L'AFRIQUE

**Une jeunesse africaine qui fait face à de nombreux défis socio-économiques, culturels et environnementaux**

**Mais**

**Une jeunesse africaine de plus en plus visible, de plus en plus audible et de plus en plus agissante**

**Dr Najat Maalla M'jid**

Parler de la jeunesse africaine est complexe, tant elle est diverse.

**La jeunesse** ne se résume pas à une catégorie de personnes définies selon l'âge. Les jeunes ne constituent pas un bloc homogène mais constituent une diversité plurielle, du fait de plusieurs facteurs incluant le genre, le lieu de vie urbain ou rural, la langue, l'ethnie, le statut socio-économique, les niveaux d'instruction, etc.

Le Continent africain n'est pas un bloc homogène, mais est constitué d'une large mosaïque de pays d'une grande diversité, du fait de plusieurs facteurs incluant la situation géographique, le climat, la population, la langue, la croissance, les ressources naturelles, la gouvernance, les contextes politique, socio-économique et culturel, les ressources naturelles, etc.

## **1. La jeunesse africaine, du fait de son importance démographique : un défi économique et social ou un atout ?**

L'Afrique est un continent où les jeunes sont majoritaires : 65 % de la population a moins de 35 ans et près de 50 % des Africains ont moins de 19 ans<sup>1</sup>. L'ONU estime que d'ici 2020, trois africains sur quatre auront 20 ans en

---

<sup>1</sup> FNUAP, ECOSOC, 2014

moyenne.

Sur la base des tendances actuelles, 59% des jeunes de 20 à 24 ans auront achevé leur éducation secondaire en 2030, contre 42% aujourd'hui. Ainsi, en 2030, 137 millions de jeunes âgés de 20 à 24 ans seront munis d'un diplôme d'éducation secondaire, et 12 autres millions auront terminé leur cycle d'éducation tertiaire<sup>2</sup>.

Le poids démographique de cette jeunesse est révélateur de l'importance de ses besoins et de ses Droits en matière d'éducation et de formation, d'emploi et d'intégration dans le processus de développement. Des besoins et des Droits insuffisamment satisfaits et considérés par les jeunes comme largement en deçà de leurs attentes.

La jeunesse africaine offre de solides possibilités d'innovation et d'accélération de la croissance économique sur le continent.

Cependant, cet atout démographique constitue également un défi économique et social avec des incidences sur la paix et la sécurité dans le Continent africain.

## **2. La jeunesse africaine fait face à de nombreux défis :**

**La pauvreté, les disparités socio-économiques** criantes persistent et ce malgré les taux de croissance ascendants, la richesse des sous-sols dans bon nombre de pays africains.

Les gains de croissance ne profitent pas équitablement à la population, entraînant de grandes disparités entre rural et urbain, entre urbain et péri-urbain

**Exode rural massif, urbanisation exponentielle et anarchique**, avec le développement de bidonvilles, dépourvus des infrastructures et services sociaux de base, tels que l'accès à l'eau potable, à l'énergie, à l'assainissement (une couverture en termes d'assainissement de moins de 36 %), à la gestion des déchets. Ces services sont pourtant nécessaires à une vie digne.

Sans oublier **la difficulté d'accès à la santé**, notamment pour les jeunes en situation de vulnérabilité, dans des pays où la prévalence du VIH/SIDA, du

---

<sup>2</sup> PNUD, Évaluation des progrès accomplis en Afrique dans la réalisation des OMD, 2014

paludisme reste élevée.

**L'accès à une éducation et à une formation de qualité**, reste difficile pour un trop grand nombre de jeunes. Les inégalités flagrantes entre villes et campagnes, entre garçons et filles, entre sédentaires et nomades, se conjuguent avec des disparités entre la qualité de l'enseignement public et celle du privé. Sans oublier l'inadéquation entre les formations dispensées et les compétences exigées par les employeurs.

**Le taux de chômage des jeunes** en Afrique est un des plus élevés au monde. Dans un continent où chaque année près de 10 à 12 millions de jeunes arrivent sur le marché du travail, l'accès des jeunes à l'emploi représente un grand défi.

Selon la Banque mondiale, les jeunes représentent 60 % de l'ensemble des chômeurs africains. Les jeunes femmes sont plus durement touchées. La BAD a constaté que dans la plupart des pays d'Afrique subsahariens et dans tous ceux de l'Afrique du Nord, il est plus facile pour les hommes que pour les femmes d'obtenir un emploi, à niveau d'expérience et de compétences égal.

Les statistiques du chômage en Afrique ne tiennent pas compte des emplois précaires et du sous-emploi dans le secteur informel. Selon un rapport de la Brookings Institution, « Les jeunes trouvent du travail, mais pas à des rémunérations correctes et sans la possibilité de perfectionner leurs compétences ou d'avoir une certaine sécurité de l'emploi ». Ce sous-emploi masque la réalité dans les pays au faible taux de chômage.

A la combinaison d'un taux de chômage élevé, du sous-emploi et de la pauvreté s'ajoute un accès insuffisant à l'éducation, aux services de santé et autres structures ainsi qu'une extrême vulnérabilité aux conflits et à la violence. Cette combinaison de facteurs a eu pour effet de déstabiliser plusieurs pays africains tout en grossissant les rangs des jeunes désenchantés et laissés pour compte qui deviennent alors des recrues potentielles pour les groupes extrémistes

### **Emigration croissante**

Des milliers de jeunes africains diplômés émigrent en Europe ou en Amérique du Nord, ou s'y installent une fois leurs études terminées.

Des milliers de jeunes africains tentent clandestinement de gagner l'autre côté de la méditerranée chaque année à la recherche d'une vie meilleure, avec tous les risques que l'on connaît.

Du fait des **conflits, des catastrophes naturelles**, le nombre de jeunes réfugiés, demandeurs d'asile et de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays ou dans des pays voisins, a tendance à augmenter

### **Discrimination à l'égard des filles et des femmes**

Les relations inégales de pouvoir entrent les hommes et les femmes, tant en public qu'en privé, les normes patriarcales, perdurent dans de nombreux pays et régions et au sein d'un même pays.

Les filles, sont tout simplement considérées comme ayant moins de valeur que les garçons, qui sont privilégiés en termes d'éducation et d'héritage.

Malgré les lois, les actions de sensibilisation, des pratiques traditionnelles préjudiciables aux filles persistent dans un grand nombre de pays africains, tels que les mariages précoces, les mutilations génitales féminines

La scolarisation des filles pauvres et/ou rurales, notamment dans le secondaire reste relativement faible. Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous de 2013-2014, prévoit qu'il faudra attendre le siècle prochain pour que toutes les filles des familles les plus pauvres en Afrique subsaharienne achèvent le premier cycle de l'enseignement secondaire.

### **Grande vulnérabilité aux changements climatiques**

L'Afrique est le continent le plus vulnérable aux effets des changements climatiques

Les effets du changement climatique posent certains des plus grands défis pour le développement du continent africain, et s'ils ne sont pas correctement gérés, ils pourraient créer un immense problème de l'équité en favorisant un sentiment d'injustice chez les jeunes et les générations futures d'aujourd'hui qui hériteront de la totalité de la charge des impacts des modifications du système climatique, malgré la responsabilité non partagée.

L'Afrique de l'Ouest s'avère particulièrement vulnérable au changement

climatique, car elle subit un réchauffement climatique plus rapide que le reste de la planète. L'essor de sa croissance démographique exerce une pression de plus sur les ressources en terres et en eau de la région, le changement climatique menaçant d'assécher davantage encore les zones arides et de rendre les zones humides plus humides encore, sachant que la hausse des températures pourrait entraîner des périodes de sécheresse plus longues et plus fréquentes, ce qui favoriserait la prolifération de parasites qui nuisent aux cultures vivrières.

Les pays du Sahel se montrent particulièrement vulnérables aux aléas de la pluviométrie, à la dégradation des sols et à la désertification. Au cours de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, une baisse des précipitations avait déjà entraîné des pertes, tant pour la faune que la flore. Et ces dégâts pourraient s'accélérer, alors même que la pauvreté, la malnutrition et l'absence de stratégies d'atténuation des effets du changement climatique ne font qu'aiguiser la vulnérabilité des populations d'Afrique de l'Ouest.

**En ce qui concerne la paix**, le changement climatique peut envenimer les conflits, entraînant l'insécurité alimentaire, augmentant la diffusion des maladies et entendant la pauvreté. Cela affecte la jeunesse, et doit être traité avant que nous perdions une génération et toutes ses ressources.

***Globalement, la jeunesse africaine, qui démographiquement est importante, fait face à de nombreux défis, dont le manque d'accès à une éducation de qualité, aux services de santé, à un travail décent, auxquels s'ajoutent les changements climatiques. Ces défis les empêchent d'atteindre leur véritable potentiel.***

### **3. La jeunesse africaine : une formidable opportunité de croissance du capital humain, apte à contribuer fortement au développement durable de l'Afrique, notamment dans la réalisation des ODD et l'Agenda 2063 de l'Afrique.**

Malgré les défis, malgré le contexte politique et culturel peu ou voire pas adapté à la participation des jeunes, la jeunesse africaine réagit, agit, entreprend et innove et s'est engagée comme un des acteurs principaux du développement durable de l'Afrique

**En effet, les jeunes ont su contourner** ces contraintes en utilisant des canaux alternatifs d'expression. Ces jeunes semblent opérer en marge du champ politique institutionnalisé, mais leur engagement fait d'eux des acteurs notables et inconditionnels dans la transition démocratique de leur pays et dans le développement durable.

Les associations, les collectifs, les mouvements, les espaces de débat et tant d'autres manifestations d'intérêt semblent être les formes de cette nouvelle formule de participation politique. Cette nouvelle génération d'acteurs fait appel "systématiquement" aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) pour diffuser leurs idées, aspirations, organiser les actions collectives et demander des RÉFORMES.

Des jeunes africains motivés et dynamiques, se sont constitués en réseau, ont initié des projets innovants, des campagnes de sensibilisation, des actions de plaidoyer dans les domaines de droits humains et du développement durable.

Depuis la 1<sup>ère</sup> Conférence des Jeunes tenue à Nairobi en 2006, les jeunes africains ont mis en place une initiative, qui réunit aujourd'hui plus de 10 000 membres et organisations, unis pour combattre les changements climatiques. L'Initiative Africaine de la Jeunesse sur le Changement climatique ou IJACC comporte des branches dans plus de 45 pays, avec plus de 20 000 membres. Ces membres participent activement dans les différentes rencontres continentales dans le cadre du changement climatique et le développement durable en Afrique. IJACC partie du Mouvement International de la Jeunesse sur le Climat et le YOUNGO, qui est une composante représentant la jeunesse au niveau de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement climatique.

Cet engagement important des jeunes les a propulsés au-devant de la scène et a fait de la question de la jeunesse un enjeu essentiel pour l'action publique.

En 2009, les dirigeants africains réunis à Addis-Abeba (Éthiopie) ont proclamé la « Décennie de la jeunesse africaine » (2009-2018) et décidé de mobiliser des ressources, en faveur de la promotion des jeunes.

Des actions ont été mises en place pour mettre la jeunesse africaine au cœur

de la politique de changement climatique du continent : la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA) qui a formé la ClimDev-Plateforme pour la Jeunesse ; l'Union Africaine a mis en place le Programme de Jeunesse CAHOSCC sur l'atténuation et l'adaptation face aux changements climatiques et sur le développement durable en général.

#### **4. Comment consolider, renforcer cet engagement de la jeunesse africaine et l'inscrire dans la durée ? Comment faire que la jeunesse africaine soit considérée comme un acteur de changement ?**

**La jeunesse, un levier incontournable de développement durable du continent africain : La jeunesse, porteuse d'idées nouvelles, d'expertise et d'énergie mais aussi pourvoyeuse des leaders de demain, a un rôle crucial à jouer.**

**Le défi aujourd'hui ? Lui donner les moyens de construire un monde plus juste et durable.**

**Comment ?**

- Ne plus considérer les jeunes comme un problème à résoudre et non comme faisant partie de la solution aux difficultés qu'ils rencontrent ; Une jeune activiste a déclaré : « Nous refusons d'être traités comme un groupe vulnérable, car une telle perception renie notre force et notre créativité et promeut des politiques non pertinentes. »
- Renforcer les compétences, l'innovation, la créativité et le leadership des jeunes, notamment à travers un système éducatif de qualité
- Offrir et renforcer les opportunités pour les jeunes, et assurer un accès égal des jeunes des deux sexes à un emploi décent notamment dans les domaines relatifs au développement durable, qui sont appelés à croître
- Renforcer les cadres de concertation, formels et informels, entre jeunes engagés, notamment à travers les TIC afin de créer les conditions propices à l'émergence d'idées nouvelles et d'actions concrètes à mettre en œuvre, de favoriser les échanges Nord/Sud mais aussi Sud/Sud.
- Accorder une attention particulière à la dimension genre
- Systématiser la participation des jeunes dans les débats nationaux et internationaux sur le développement durable

- Appuyer et financer les initiatives portées par la jeunesse sur le terrain
- Valoriser l'expertise de la jeunesse
- Appuyer la jeunesse pour lui permettre de construire par elle-même un monde plus juste, en renforçant à la fois son expertise et sa capacité à prendre la parole et à peser sur l'agenda sectoriel international

**La jeunesse se mobilise, fait entendre sa voix, agit et s'est fait reconnaître comme un acteur de changement positif en matière de développement durable,**

**Les décideurs politiques et la communauté internationale se doivent d'attribuer à la jeunesse africaine, la place qui lui revient de droit**

## **2 citations :**

Une jeune, lors de la conférence de RIO+20

***Nous sommes convaincus que les enfants et les jeunes sont non seulement les acteurs de l'avenir, mais aussi, pour certains d'entre nous, les leaders d'aujourd'hui. Dès lors, les jeunes pensent que la participation effective de la société civile peut être favorisée par l'éducation, le partage d'informations et la collaboration transfrontalière proposée. Nous appelons les gouvernements à promouvoir, entretenir et récolter les bénéfices des nouvelles perspectives, de l'innovation et de l'énergie des jeunes étudiants, professionnels et dirigeants afin de bâtir le monde que nous souhaitons.***

Kofi Annan, ancien Secrétaire général des Nations Unies : **« Personne ne naît bon citoyen ; aucune nation ne naît démocratie. Mais pour tous deux, il s'agit plutôt de processus en constante évolution. Les jeunes doivent être inclus dès leur naissance. Une société qui se coupe de sa jeunesse se coupe de sa source de vie et se condamne à mort ».**